

genterie qui se trouva au Trésor ; le cardinal de Tencin donna le reste de la somme. C'est alors que le Chapitre fit ôter le rastellier qui gênait la vue des six chandeliers, et pour conserver l'uniformité dans les trois églises, on enleva celui de Saint-Etienne formé de deux colonnes de bois, et celui de Sainte-Croix consistant en une colonne de cuivre. Dans cette église, il fut remplacé par deux girandoles à trois branches.

En 1755, la sombre et mystérieuse couleur des siècles, répandue sur les murs de la nef inquiéta les comtes de Lyon. Il faut avouer qu'on pouvait donner un nom moins honnête à cette vénérable patine, car, depuis sa construction, l'église n'avait jamais été nettoyée. Il fallut en laver les murs. Des ouvriers italiens qui passaient à Lyon se chargèrent de tout reblanchir. Quant au sanctuaire dont les matériaux étaient fort beaux, on se contenta de les laver, ce qui fit reparaitre les frises d'incrustation jusque-là presque inconnues. A la même époque, on fit démolir le pilastre qui partageait le portail en deux portes étroites ; on y donna Rapatel pour successeur à Germain Pilon, puis en 1804, Maurice Gallin succéda à Rapatel. On peut voir quelle était la forme de cette ancienne porte dans la planche qui représente la façade de l'église, et se trouve à la tête de chaque volume du vieux bréviaire lyonnais. On fit refaire à neuf toutes les portes de l'église, on fit démolir toutes les anciennes fermetures des chapelles qui étaient d'un goût peu uniforme et la plupart fort élevées. Le vandalisme monumental, on le voit, ne date pas de la révolution. Enfin, le grand dais fut refait, on peignit les armoiries du chœur et des chapelles, etc.

Avant l'irruption des calvinistes, il y avait onze cloches au clocher de Saint-Jean. Les hérétiques en rompirent et emportèrent neuf. Il ne resta que la grosse cloche fondue en 1554 par le Chapitre (1), et celle qu'on appelait *Gros sing*, cloche de signal. En 1569, on en ajouta deux autres, savoir : le *quart sing et seval*, car elles avaient des noms vulgaires, outre leurs noms de baptême ; elles furent bénites dans le clocher par le suffragant Heurici. En 1750, il y en avait sept principales : Le bourdon, la deuxième, la

(1) Ce n'est pas le bourdon actuel.